



COMMUNIQUE DE PRESSE

Hommage au Professeur Joseph KI-ZERBO

« En Afrique, lorsqu'un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle »
.....disait le sage Ahmadou Hampaté Bâ.

Invitation Presse

En marge du Forum Social Mondial (FSM) Edition 2011 se tient à Dakar du 6 au 11 Février 2011 sous les auspices du Conseil International. **Enda Tiers Monde** - La **Fondation Joseph KI-ZERBO**, et Le **Forum** (Forum pour un autre Mali), **honorent un homme d'action, enseignant-chercheur, historien et homme politique burkinabè.**

Dans ce cadre, un ouvrage tout dédié au Professeur Joseph Ki-Zerbo a été édité par Enda Tiers Monde.



La cérémonie d'hommage sera suivie du lancement du livre et de dédicaces

Ce lundi 7 février 2011

Dans le hall d'entrée de l'immeuble Sicap Point E Avenue Cheikh Anta DIOP.

Programme

Heure	Activités
19h	Mis en place officiels et invités
19h 10	Mot d'accueil et présentation du programme et des orateurs Joséphine Ouedraogo
19h 20	Intervention Monsieur Cheikh Hamidou Kane, Président de la cérémonie
19h 30	Intervention de Madame Aminata Traoré
19h 40	Intervention du Professeur Boubacar Barry
19h 50	Intervention du Docteur Ebrima Sall Directeur du CODESRIA
20h	Présentation du livre « Au Professeur Joseph Ki-Zerbo - Hommage et Témoignages par Joséphine Ouedraogo
20h 10	Intervention Mme Jacqueline Ki-Zerbo
20h 15	Mots de clôture par Monsieur Cheikh Hamidou Kane
20h 30	Dédicaces du livre
Suivi de Cocktail	

A PROPOS DU PROFESSEUR JOSEPH KI-ZERBO

Le Professeur Joseph Ki-Zerbo est mort modeste sans envier « ces embouteillages de Mercedes qu'il n'est pas rare de rencontrer au Burkina Faso, pourtant classé parmi les pays les plus pauvres au monde ».

Comme tout sahélien était filiforme. On le trouvait acétique, le geste lent, le propos mesuré.

- 1 Il a vu le jour le 21 juin 1922 à Toma en Haute-Volta, aujourd'hui Burkina Faso. Son père Simon Alfred Diban, était considéré comme le premier chrétien du pays.
- 2 Il fréquentera les écoles des missions catholiques puis le grand séminaire de Koumi (Près de Bobo-Dioulasso).
- 3 Il quitte le séminaire en 1940 et obtint le baccalauréat à Bamako, suit des études d'histoire à Paris et fut finalement le premier africain à obtenir son agrégation à la Sorbonne.
- 4 Ki-Zerbo devient professeur des Universités. Il enseigne à Orléans, à Paris puis à Dakar en 1957. C'est là qu'il entre en politique en créant le MLN (Mouvement de libération nationale) dont le programme politique se résume en trois propositions : indépendance immédiate, création des Etats-Unis d'Afrique, Socialisme.

Ki-Zerbo, un politicien invétéré

Georges Balandier, le décrit comme « un acteur politique sans complaisance, qui s'est présenté ironiquement comme l'opposant de toujours au Burkina Faso.

Le dernier combat politique de Joseph Ki-Zerbo aura été la lutte contre l'impunité au sein du Collectif créé au lendemain de l'assassinat du journaliste Norbert Zongo, en 1998. Il participe à la création du Collectif des organisations démocratiques de masse et des partis politiques et y inscrit le slogan du refus de la fatalité, de la combativité, de la dignité : « Naan Lara, An Saara » (Si nous nous couchons, nous sommes morts !).

Joseph Ki-Zerbo une référence incontournable de l'histoire du Burkina et de l'Afrique, va renouveler avec le Sénégalais Cheikh Anta Diop les études sur l'histoire de l'Afrique. Ce mouvement a pour but de redonner aux Africains un petit contrôle sur la définition de leur passé.

Il justifie sa démarche : « J'ai fait toutes mes études avec des manuels français. Il n'y avait rien dans le programme concernant l'Afrique. Petit à petit, cette exclusion m'est apparue comme une monstruosité ».

On lui doit la monumentale Histoire générale de l'Afrique noire, publiée par l'Unesco et surtout l'insaisissable ouvrage Histoire de l'Afrique noire (Paris, Hatier) paru en 1972 avec le sous titre « d'hier à demain ». Ce document a contribué à doter le continent d'une histoire qui soit autre que celle écrite par le colonisateur. Depuis leur publication, ces ouvrages sont devenus « la bible » des étudiants africains en histoire. Il fut également un ancien patron du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES). De 1975 à 1995, Joseph Ki-Zerbo préside l'Association des historiens africains.

Il est l'un des plus grands penseurs de l'Afrique contemporaine.

Premier agrégé africain d'histoire, Joseph Ki-Zerbo était marqué par deux tentations propres aux intellectuels de l'époque : la première était d'affirmer et de proclamer ses origines africaines, et la seconde, de trouver des pistes de solution pour sortir l'Afrique du joug de la colonisation et du sous-développement.

Il a toujours défendu l'idée d'un développement endogène : « ***Il n'y a pas de développement clés en main mais clés en tête*** » aimait-il dire. Il ajoutait très souvent que « Ce qui manque à l'Afrique, c'est une pensée stratégique et globale avec des objectifs précis ».

Dans son ouvrage « A quand l'Afrique ? », il dénonce et appelle inlassablement à l'action.

Joseph Ki-Zerbo est l'homme des phrases chocs

Dans ses travaux et lors des meetings, Ki-Zerbo a toujours forcé l'admiration avec ses formules et proverbes africains. **Quelques exemples :**

Sa formule en dioula « nan lara, an sara, [si on dort, on est mort] » prononcée au cours des meetings de protestation dans l'affaire Norbert Zongo est devenue, aujourd'hui, un slogan de mobilisation pour les syndicats burkinabè.

On peut retenir également l'expression « **On ne développe pas, on se développe** », ou encore « **sans identité, nous sommes un objet de l'histoire, un instrument utilisé par les autres, un ustensile** ».

CURRICULUM VITAE DU PROFESSEUR JOSEPH KI-ZERBO

Né le 21 juin 1922 à Toma (Burkina Faso)

Elève aux séminaires de Pabré et Faladié

Décédé le 04 Décembre 2006 à Ouagadougou (Burkina Faso)

Fils de Alfred Diban KI-ZERBO et de Thérèse Folo KI

Surveillant au Lycée TERRASSON de FOUGERES (Bamako/Soudan Français)

Candidat libre au Baccalauréat (Bamako)

Journaliste à AFRIQUE NOUVELLE (Dakar)

1949-1953 : Etudes d'Histoire à la Sorbonne

1953-1955 : Diplôme de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris

1956 : Agrégation d'Histoire (Sorbonne)

QUELQUES POSITIONS ET FONCTIONS OFFICIELLES ET PRIVEES

1950-1956 : Co-fondateur et premier Président de l'Association des Etudiants de HAUTE-VOLTA en FRANCE. Co-fondateur et premier Président de l'Association des Etudiants Catholiques, Africains, Antillais et Malgaches

1958-1966 : Allié politique de Patrice LUMUMBA et Kwame N'KRUMAH

1956-1963 : Professeur à Orléans, Paris, Dakar, Conakry et Ouagadougou

1963-1967 : Directeur Général de l'Education, de la Jeunesse et des Sports de HAUTE-VOLTA

1972-1978 : Membre du Conseil Exécutif de l'UNESCO

1968-1973 : Professeur à l'Université de Ouagadougou

1967-1979 : Secrétaire Général du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES)

1980-1996 : Président du Centre d'Etudes pour le Développement Africain (CEDA) - Ouagadougou

1986-1992 : Président du Centre de Recherches pour le Développement Endogène (CRDE) - Dakar

1986-1992 : Chercheur à l'Institut Français de l'Afrique Noire - IFAN (Université Cheikh Anta DIOP de Dakar)

1975-2005 : Président de l'Association des Historiens Africains

1992-2005 : Directeur du Centre d'Etudes pour le Développement Africain (CEDA) - Ouagadougou

1970-2006 : Député à l'Assemblée des Députés du Peuple et à l'Assemblée Nationale

QUELQUES TITRES HONORIFIQUES

1964 : Docteur Honoris Causa de l'Université du Ghana ;

1997 : Lauréat du Prix « Right Livelihood Award » Stockholm - Prix Nobel Alternatif

1999 : Médaille d'argent d'Avicenne de l'UNESCO en reconnaissance de sa contribution à l'Histoire Générale de l'Afrique

2000 : Prix Kadhafi des droits de l'homme et des peuples

2001 : Docteur Honoris Causa de l'Université de Padoue, Italie

2003 : Prix RFI « Témoin du monde » obtenu pour le livre : « A quand l'Afrique ? » (2003)

Membre d'honneur à vie du Comité Exécutif du Conseil pour le Développement de la Recherche en Sciences Sociales en Afrique (CODESRIA)

2006 : Commandeur de l'Ordre International des Palmes Académiques du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) ; Commandeur des Palmes Académiques à titre posthume

QUELQUES POSITIONS ET FONCTIONS DANS LES ORGANISATIONS INTERNATIONALES

Conseil d'Administration de l'Institut des Nations Unies pour la Formation et la Recherche (UNITAR) (Années 1970 - 1978) ; Vice-président du Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines (1980) ; Vice-président dans le Bureau du Conseil International pour la Rédaction de l'Histoire Générale de l'Afrique (UNESCO) ; Membre du Conseil de l'Université des Nations Unies (Tokyo) (Années 1980)

DIRIGEANT D'ORGANISATIONS POLITIQUES DE 1958 à 2005

Mouvement de Libération Nationale (MLN) ; Union Progressiste Voltaïque (UPV) ; Front Progressiste Voltaïque (FPV) ; Convention Nationale des Patriotes Progressistes/Parti Social Démocrate (CNPP/PSD) ; Parti pour la Démocratie et le Progrès / Parti Socialiste (PDP/PS) Joseph KI-ZERBO a participé à la création et a été un membre actif du Collectif des Organisations Démocratiques de Masse et des Partis Politiques (un regroupement de partis d'opposition et d'associations de la société civile).

Il a créé la formule bien connue en langue nationale dioula : « Naan lara, an saara / » (Si nous nous couchons, nous sommes morts !)